

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger

Note d'information / Traitements phytosanitaires et ravageurs n°5



24 octobre 2013 / Rédaction Haougui Adamou, Basso Adamou (INRAN), Aïssa Kimba, Patrick Delmas (RECA)

En février 2013, les premières attaques de la mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*) avaient été signalées dans des parcelles du village de Bourbourkabé situé à 12 km au nord de la ville de Niamey. Par la suite, il est apparu que ce nouveau ravageur était également présent dans les régions d'Agadez, Niamey et Tillabéri. Les dégâts enregistrés par les producteurs ont été très importants dans de nombreuses localités.

Tuta absoluta est un lépidoptère (papillon) qui se caractérise par une très forte reproduction. Il est devenu le fléau numéro 1 pour la tomate dans plusieurs pays notamment au Maghreb. Pour plus d'informations sur la mineuse de la tomate, voir la note précédente du RECA :

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article581>

Le 17 octobre 2013, les producteurs de Bourbourkabé ont signalé au RECA que *Tuta absoluta* était de nouveau présent sur des parcelles de tomates (variété Mongal) semées en saison des pluies. Effectivement des dégâts sont déjà observables sur feuilles et sur les tomates. Les larves observées sont encore très jeunes (premiers stades).



Les attaques se manifestent par l'apparition sur les feuilles de galeries blanchâtres renfermant chacune une chenille et ses déjections, seul l'épiderme de la feuille subsiste.



Les chenilles s'attaquent aux fruits verts et aux fruits mûrs. Les tomates présentent des nécroses sur la peau ou des trous de sortie à leur surface.

Le 18 octobre un piège destiné à capturer les papillons adultes mâles a été posé. Ce piège comprend une capsule de phéromones pour attirer les mâles et une surface collante pour les attraper. Le 21 octobre le piège totalisait 104 papillons.

Les phéromones sont des substances chimiques émises par la plupart des animaux qui agissent comme des messagers entre les individus d'une même espèce, transmettant des informations qui jouent un rôle dans l'attraction sexuelle notamment. Les femelles des papillons produisent des phéromones très volatiles qui vont permettre aux mâles de les localiser et de s'accoupler pour la reproduction. Elles peuvent être détectées à de grandes distances.



Mise en place du piège avec des capsules de phéromones le 18 octobre.



Les résultats le 21 octobre, 104 papillons mâles se sont pris sur la colle à la recherche d'une femelle.

Les moyens de lutte

Source : *Tuta absoluta* - Un ravageur invasif des cultures maraîchères pour l'Afrique sub-saharienne – COLEACP / PIP

En cours de culture (au champ ou en pépinière) :

- Observer régulièrement les plantes dans le champ (détection des mines ou galeries, des larves ou des excréments).
- **Éliminer** les feuilles, tiges et fruits attaqués, et les brûler rapidement.
- **Détruire les résidus** de culture ou les incorporer profondément, à plus de 50 cm, dans le sol.

Utilisation de produits de protection des plantes (insecticides)

Les traitements insecticides sont conseillés lorsque 1 plante sur 5 présente une larve vivante avec une application tous les 10 jours.

Plusieurs insecticides autorisés par le Comité Sahélien des Pesticides sur les cultures maraîchères sont utilisés contre *Tuta absoluta* dans certains pays (Brésil, Malte, France, Espagne) et y ont montré une certaine efficacité : notamment des produits contenant les matières actives **abamectine** et **indoxacarbe**. Une autre matière active, **imidaclopride**, est également efficace.

Plusieurs produits contenant ces matières actives sont en vente à Niamey (voir les fiches conseil sur les matières actives pour comprendre leurs modes d'action).

Les performances de ces produits dans les conditions de l'Afrique subsaharienne sont encore à vérifier.

Les producteurs de Bourboukabé ont commencé des traitements avec un produit insecticide contenant une association **Acetamipride + Indoxacarbe**. Il faut rappeler qu'en début 2013, ces producteurs ont perdu une grande partie voire la totalité de leurs productions sur certaines parcelles.

Ces produits sont vendus entre 18.000 F et 20.000 F le litre. A la dose de 1 litre / ha cela revient à 500 F pour une parcelle de 250 m² ou 1.000 F pour une parcelle de 500 m², surfaces souvent observées chez les producteurs.

Les autres matières actives, couramment employées par les producteurs, sont des insecticides de contact qui ne peuvent tuer les chenilles du *Tuta absoluta* à l'intérieur des feuilles ou des fruits. C'est pourquoi, même si le produit est cher, les matières actives recommandées sont plus rentables pour ce ravageur.

*Il est demandé à l'ensemble des organisations de producteurs, structures d'appui aux producteurs, de vérifier si la chenille mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*) ne se trouve pas dans d'autres sites de production. Si c'est le cas, il faut en informer les structures ci-dessous.*

A qui s'adresser pour toutes informations complémentaires :

- Direction Générale de la Protection des Végétaux (DGPV) : dpv@intnet.ne / 20.74.25.56
- Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) : inran@intnet.ne / 20.72.53.89
- Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA) : recaniger@yahoo.fr / 21.76.72.94

Au niveau des régions, s'adresser au Service Régional de la Protection des Végétaux de la Direction Régionale de l'Agriculture ou à la Chambre Régionale d'Agriculture.



Contacts :

Docteur Basso Adamou, INRAN - adamoubasso@yahoo.fr

Docteur Haougui Adamou, INRAN - ahaougui@yahoo.com

Madame Aissa Kimba, RECA - aissa.kimba@gmail.com